Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 16 (1940-1941)

Heft: 19

Artikel: Le message de fin d'année du Général Guisan

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-711274

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE SOLDAT ROMAND

Le message de fin d'année du Général Guisan

Le 31 décembre 1940 au soir, le général Guisan a prononcé à la radio la belle allocution suivante adressée aux officiers, sous-officiers et soldats de l'armée suisse:

« A plusieurs reprises, au cours de l'année qui s'achève, année passée sous les armes, je me suis adressé à vous: tantôt pour vous donner notre consigne: persévérer, tenir; tantôt pour faire appel aux forces qui sont en vous: bonne volonté, courage, énergie; ou bien encore pour vous transmettre un message de confiance.

En juillet, sur la prairie du Rütli, en ce lieu qui parle à notre esprit et à notre cœur, je vous ai exprimé ma volonté inébranlable de défense et ma foi dans la force de résistance de notre armée.

La tâche de l'armée continue.

Ce soir, au seuil de l'année nouvelle, je m'adresse de nouveau à vous. Ce n'est pas seulement un devoir pour moi, c'est aussi une joie et un réconfort. Et si je me sens pressé de le faire aujourd'hui au dernier jour de l'année 1940, c'est parce que notre tâche n'est pas terminée; c'est parce qu'elle requiert de chacun de nous, du simple soldat au commandant en chef, un effort, un effort persévérant, mais aussi et surtout plus que jamais, un acte de foi.

Car sans la foi, nous ne pouvons rien.

Au cours de l'année qui s'achève, vous avez vu la guerre, tour à tour, s'approcher, puis s'éloigner de nos frontières. Depuis plusieurs mois cependant, elle atteint notre pays sous une forme nouvelle. Déjà elle a détruit quelques-unes de nos maisons, elle a fait d'innocentes victimes dans notre population. Nous comprenons l'indignation que cet acte a provoquée dans le pays et nous exprimons notre sympathie aux familles éprouvées.

Le but des relèves.

Aujourd'hui, 31 décembre 1940, comme au 2 septembre 1939, comme au 11 mai de cette année, nous devons rester prêts à défendre le pays. Les relèves successives ont permis à beaucoup d'entre vous d'être mis en congé, d'être rendus à leur travail et à leurs foyers. Aussi n'est-ce pas seulement à vous, soldats sous les armes, que je m'adresse, mais à vous aussi, soldats en congé. Pendant ces périodes de congé, vous devez mettre en valeur, en faveur des vôtres, de la population civile, du pays tout entier, ce que vous avez appris, ce que vous êtes devenus au service actif, grâce à l'armée, école de caractère, de sacrifices, de camaraderie.

Faites honneur à l'armée, à votre unité, à vos chefs, à vos camarades. Faites honneur au pays; aidez-le à tenir. Ne lui permettez pas de se relâcher et pour cela, croyez-moi: l'exemple vaut mieux que la parole ou le raisonnement. Montrez que vous êtes des hommes, des combattants du bon combat. Dieu, qui a jusqu'ici épargné notre pays, qui nous a maintenus dans la fière condition d'hommes libres, Dieu nous regarde et nous juge à cette épreuve de virilité, de caractère et de foi.

L'effort des civils.

Après l'armée, je pense aux ouvriers qui travaillent à l'armement, aux munitions et servent ainsi le pays, comme d'ailleurs nos paysans, qui le nourrissent. Mais dans un pays qui veille au maintien de son indépendance, l'effort des hommes ne suffit pas. Il faut qu'il soit étendu, soutenu et prolongé par l'effort du pays entier; j'entends: des femmes et de la jeunesse.

Je vous ai remerciées, femmes suisses de la belle œuvre que vous avez accomplie aux champs, où vous avez suppléé à l'absence de vos maris; à l'usine où vous avez travaillé à leurs côtés ou à leur place; à l'ouvroir et à vos foyers, où vous avez réalisé des prodiges, au service complémentaire féminin, où vous êtes, vous aussi, des soldats.

Mais là ne s'arrête pas votre tâche. Il ne suffit pas d'être vaillantes et dévouées: il faut encore, pour le mari, pour le fiancé, pour le frère absents savoir prodiguer l'encouragement et aux heures du revoir, montrer un visage serein. Civils, gens de l'arrière, remplacez les plaintes et les critiques par la bonne humeur et l'espoir.

Demain.

Jeunes gens, il ne s'agit pas seulement de tenir aujourd'hui: il faut encore songer à l'avenir, le prévoir, le préparer. Il faut croire à l'avènement d'un monde meilleur et, dans cette attente, former une race meilleure, aussi plus apte aux grands travaux de la défense, comme à ceux de la paix.

Nous devons à nos ancêtres qui combattirent afin de nous léguer une Suisse libre, de préparer pour l'Europe de demain, une Suisse forte et capable de poursuivre sa mission historique.

Pour cela, il faut une jeunesse entraînée, éprouvée, servante. Plus tôt elle sera conviée à se dévouer au service de la patrie, mieux aussi elle se préparera à sa vocation d'homme, de citoyen, de chef de famille. Jeunes gens, je vous remercie de vos nombreux témoignages de dévouement et de confiance. Ils me sont précieux. Ils me prouvent que vous avez compris, que vous êtes décidés à servir.

Officiers, sous-officiers et soldats, notre tâche est difficile. La reponsabilité de vos chefs, de votre général, grandit à mesure que nous approchons de l'échéance de cette guerre. Mais cette épreuve elle-même n'aura pas été perdue, si elle nous rappelle pourquoi nous vivons: pour nos foyers, pour nos enfants, pour notre patrie. Ce sont là mes vœux.»